



LA GRANDE CHEFFERIE « NÉGRAH » DE MÜRARÉ / MONT-DORE

BP 3312 -98810 Boulari Mont-Dore

Mont-Dore, le 29 septembre 2024.

Communiqué de presse

La grande Chefferie Négrah tient tout d'abord à présenter ses respects et ses condoléances pour toutes les familles touchées par la perte d'un être cher suite aux événements du 13 mai et de leurs conséquences sur l'ensemble du pays, tout particulièrement à nos familles de la tribu de Saint-Louis.

Nous regrettons que des aspirations politiques, aussi légitimes soient-elles, fassent payer un si lourd tribut à chacune de nos familles.

A ce titre, la situation de la tribu de Saint-Louis nous alarme tout particulièrement.

La crise que traverse actuellement la tribu de Saint-Louis est l'héritage de différents événements qui ont marqué l'actualité politique de la Nouvelle-Calédonie, sur la séquence de 1984 à 2024. Ces événements signifièrent pour elles un engagement toujours plus important avec des conséquences souvent tragiques pour sa population. En effet, depuis 40 ans, la tribu fut partie prenante lors :

- Des événements de 1984 à 1988 marqués par l'assassinat de Léopold Dawano le 6 novembre 1987 ;
- Des accords de transfert des massifs miniers Poum/Koniambo de 1996 à 1999 ;
- Du conflit de l'Ave Maria de 2001 à 2003 marqué par l'assassinat de Jean-Marie Goyeta en février 2003 ;
- Du conflit de l'USTKE pour le dossier Aircal de 2009 ;
- Du conflit suite à la fuite d'acide de l'Usine du Sud de 2014 ;
- Du conflit suite à la mort de William Décoiré le 29 octobre 2016 ;
- Du conflit pour l'Usine du sud usine pays (USUP) de 2021 ;
- Du conflit aujourd'hui pour le dégel du corps électoral de 2024, marqué par les morts de rock victorain dit « bannane », Johan Kaidine et de Samuel Moekia.

L'histoire récente de la tribu de Saint-Louis se caractérise ainsi par des conflits dont la fréquence augmente ces quinze dernières années. Ces conflits ont marqué profondément plusieurs générations d'individus au sein même de cette tribu.

Le conflit actuel n'y fait pas exception, la tribu de Saint-Louis est encore partie prenante cependant, la gestion quasi militaire de la tribu de Saint-Louis et de ses habitants par l'Etat, nous interpelle. En effet, l'instauration de verrous aux entrées nord et sud de la tribu ainsi que les contrôles d'identités à chaque entrée ou sortie, rappelle dangereusement le traitement réservé aux zones de guerre.

De plus, un tel déploiement de personnels (présence constante de plusieurs unités de gendarmerie lourdement armées) et de matériels (hélicoptère militaire, centaures, VBRG, drones etc...) pour l'interpellation d'une dizaine d'individus armés de fusils de chasse, nous laisse perplexe.



LA GRANDE CHEFFERIE « NÉGRAH » DE MÜRARÉ / MONT-DORE

BP 3312 -98810 Boulari Mont-Dore

Si une opposition armée aux forces de l'ordre n'est pas excusable, elle trouve sa source dans une crainte de notre jeunesse suite aux multiples assassinats de jeunes militants indépendantistes depuis le 13 mai 2024 et pour lesquels nous n'avons pas connaissance de poursuites pénales engagées.

S'il est understandable que le maintien ou le rétablissement de l'ordre public reste la principale mission des forces de l'ordre, l'asymétrie entre les moyens employés et le but poursuivi est choquante et devient inacceptable lorsqu'elle entraîne la mort de trois jeunes hommes au sein de la tribu et ce en deux mois.

Si, nous entendons aujourd'hui les attentes de nos politiques et de l'Etat envers les représentants coutumiers pour solutionner cette crise qui nous impacte tous, il nous semble opportun de rappeler que nous n'en sommes ni à l'origine ni la cause de celle-ci.

Loin de nous l'idée de nous dédouaner de toute responsabilité nous appelons au contraire à la responsabilité de chacun dans cette crise.

Aux forces de l'ordre, nous rappelons que le maintien de l'ordre public ne peut se faire au mépris de la vie humaine. Si nous comprenons que des interpellations puissent avoir lieu aussi bien dans les quartiers sud de Nouméa qu'au sein de toute tribu de la Nouvelle-Calédonie, nous attendons à ce qu'elles soient effectuées avec le même attachement à la préservation de la vie humaine.

A nos représentants politiques indépendantistes, si prompts à solliciter la mobilisation sur le terrain de la jeunesse de Saint-Louis afin de forcer l'issue d'une décision politique ou institutionnelle, votre absence et votre silence durant cette crise interroge et rappelle de bien sombres souvenirs.

Plus grave encore, la lutte indépendantiste fait naître dans la jeunesse de Saint-Louis une idéologie mortifère, ne lui faisant entrevoir qu'une seule issue à la revendication indépendantiste, celle du cimetière. Une telle dérive est alarmante et ne peut être ignorée.

Nous refusons que la jeunesse de Saint-Louis devienne l'agneau sacrificiel sur l'autel des futurs statuts de la Nouvelle-Calédonie post accord de Nouméa. Une société qui se bâtit sur le sacrifice de sa jeunesse n'a aucun avenir.

Nous nous rappelons des paroles du vieil Eloi lorsqu'il affirmait que la lutte se faisait pour les vivants ou encore celles de Jean-Marie lorsqu'il fit « le pari de l'intelligence ». Qu'en est-il aujourd'hui ?

Notre devoir est de continuer le dialogue avec notre jeunesse tout en portant la responsabilité de ne pas avoir su suffisamment la protéger des trop nombreuses mobilisations et des trop nombreux conflits qui ont marqués l'histoire récente de la tribu de Saint-Louis. Ces événements qui furent vécus par beaucoup comme des traumatismes, expliquent aujourd'hui la radicalité dont ils font preuves dans leur opposition aux forces de l'ordre.

Nous rappelons à chacun que l'engagement sur le terrain porte aussi son lot de conséquences sur nos anciens, nos personnes malades, nos handicapés et nos enfants.

Nous rappelons à chacun que la vie de notre jeunesse est primordiale et qu'elle ne doit en aucun cas être sacrifiée.



LA GRANDE CHEFFERIE « NÉGRAH » DE MÜRARÉ / MONT-DORE

BP 3312 -98810 Boulari Mont-Dore

Nous incitons notre jeunesse comme toute la jeunesse de ce pays, à prendre conscience et à ne jamais oublier qu'elle est dépositaire de notre histoire et porte en elle notre avenir.

Enfin, l'un des tout premiers rôle d'une chefferie est de mettre tout en œuvre pour permettre la vie et la paix des populations présentes sur son espace. Cela passe notamment par la préservation du lien les unissant, que ces populations soient issues de clans terriens ou arrivées par le fait de l'histoire.

Nous regrettons que les aspirations politiques ou autres sur le devenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie soient encore de nos jours à l'origine d'une fracture du lien unissant les populations de notre pays.

Or, nous gardons espoir. Si, le défi de nos vieux fut hier de permettre, sur leur espace, une coexistence paisible entre différentes communautés kanaks provenant de tout le pays, le nôtre serait aujourd'hui de poursuivre ce travail et d'intégrer à nos côtés les autres communautés présentes en Nouvelle-Calédonie.

Grand Chef Négrah

*Le Président du Conseil des clans
de la grande Chefferie Négrah*

MOYATEA Adolphe

TEIN Athanase